



Zermatt sur les lattes

Le coup d'envoi de la 20^e édition de la PDG à été donné mardi soir à 2200 à Zermatt.



Le cdt PDG, le colonel Max Contesse, a donné son aval pour le départ de la compétition. Tout est en place pour accueillir les patrouilles qui participeront à la compétition.

Il est 1600 à l'église paroissiale St Mauritius de Zermatt, au pied du Cervin. Il fait un temps radieux et la température est agréable. La nef de la bâtisse nichée au coeur du village haut-valaisan est pleine. La cérémonie de bienvenue se déroule en grande pompe. Les organisateurs insistent et appuient leur intervention sur les valeurs et l'esprit de la course. Une course qui exige prudence et courtoisie à l'égard des patrouilles qui concourent.

Alors que la cérémonie prend fin, une fanfare de gala est sur la place adjacente à l'église. Une fanfare impressionnante qui, accompagnée d'un cor des alpes, enchaîne infatigablement les morceaux pour le plus grand bonheur des personnes présentes. Le centre du village se transforme instantanément en place de fête. La suite des festivités se déroule sur le parvis du grand

hôtel Zermatterhof et du musée du Cervin. À ce moment-là déjà, on sent dans l'air une effervescence et une grande fierté de toutes les personnes présentes.

Puis, à mesure que le soleil quitte la voûte céleste pour disparaître derrière les murs de roche escarpés, l'adret qui brillait fièrement s'évanouit dans l'ombre et c'est bientôt la lune qui vient dessiner la bordure du Cervin dans le ciel. Une brève accalmie dans le hameau qui présage, à quelques heures de là, le grand départ.

Une heure avant le début de l'événement, on commence à apercevoir quelques patrouilles venant se présenter au contrôle matériel, posté sous le préau de la gare de Zermatt. Les participants font le point une dernière fois avant de monter les marches amenant devant la ligne de départ. Les patrouilles sont très contrastées entre amateurs, professionnels, militaires, femmes, hommes, jeunes et moins jeunes. On sent une introspection et une concentration sans faille chez certains tandis que d'autres affichent un sourire détendu, tous heureux

d'être là et d'avoir l'honneur de participer à une telle course. Il est 2130 et le speaker anime la place de la gare où se trouve le départ de la course.

Le long des barrières sont attroupés des centaines de personnes venues soutenir les patrouilles qui prennent le départ. Le commandant et corps Blattmann est également présent et remercie au micro chaque militaire pour avoir contribué à rendre possible cette fête. L'heure H se rapproche. L'événement que beaucoup attendent depuis 2 ans est sur le point de commencer. Les concurrents sont dans les starting-blocks et une musique de suspense retentit jusqu'au compte à rebours final, quand le coup de feu de départ retentit. L'élan donné par la barrière de soldats de la compagnie d'appui de carabiniers 1/4 courant devant les patrouilles lance officiellement la course.

Certain s'élancent au pas de course pendant que d'autres y vont d'un pas assuré et plus lent en direction des sommets enneigés, mais tous sont déterminés à en découdre avec la Haute route.

Le nouvel homme fort de la Volante

Le commandant de la compagnie 2 est le capitaine de Marchi.



Le capitaine de Marchi a repris les rênes de la compagnie 2 en 2016. Cet homme de 32 ans, originaire de Villars-sur-Ollon est un militaire accompli. Aspirant officier de carrière à l'Académie militaire, le nouveau commandant de la Volante est volontaire, affûté et un homme de terrain, sur lequel ses hommes pourront se fier.

Quels sont vos centres d'intérêts et vos hobbies lorsque vous n'êtes pas en service ?

Je pratique le football américain, moins depuis que je suis à l'Académie. Je fais également du vélo de descente en été et du snowboard en hiver. Parallèlement, je fais beaucoup de tir sportif, du tir dynamique et

j'ai une grande passion pour l'histoire militaire et les armes à feu.

Vos responsabilités en tant que commandant doivent prendre beaucoup de votre temps libre. Comment arrivez-vous à concilier vie civile et vie militaire ?

Comme mentionné, je suis toute l'année en service, je suis toute l'année en militaire. C'est juste une question de bien appliquer le principe de la matrice d'Eisenhower.

Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir commandant de compagnie ?

Je suis un soldat. J'aime la troupe. J'aime le contact avec les hommes. J'aime le terrain. C'est mon métier, c'est tout.

Comment percevez-vous votre avenir au sein de l'armée ?

Bien.

Quel est le meilleur souvenir que vous gardez de vos années passées sous les drapeaux ?

Chaque moment passé en tenue, que ce soit en tant qu'aspirant officier de carrière ou en tant que milicien, est un bon souvenir. Dès que les éléments du terrain, des armes et de la troupe sont combinés, je suis dans mon élément.

Quelles plus-values l'armée vous a-t-elle apportée dans la vie civile ?

Ma vie est pour l'instant dédiée aux militaires. Donc c'est ça la plus-value : servir.

Par quels moyens comptez-vous appliquer la devise du commandant du bataillon ? «Un seul objectif, gagner!»

Je répondrai en citant le général Patton:

«Je suis un soldat, on me dit où me battre et où je me bats, je gagne.»

Comment comptez-vous remplir les missions qui vous sont assignées ?

Je vais jusqu'au bout. Je fais mon devoir et comme déjà dit: je gagne là où je me bats.

Que pensez-vous de la nouvelle organisation de l'armée ?

La nouvelle organisation de l'armée est plus que nécessaire et je me réjouis de pouvoir participer en tant que futur officier de carrière à cette mise en place du DEVA.

En tant que meneur d'homme, vous considérez-vous plutôt comme Stannis Baratheon ou Ned Stark ? (Game of thrones)

Je n'ai pas lu le livre Game of Thrones, donc je ne peux pas vous répondre. Mais je conduis à ma manière: «devant!». Et ce n'est pas le principe «en avant!», mais le principe «suivez-moi!».

Patrouille de marque au départ de la PDG

À 2200 s'élance sur le tracé mythique Philippa Middleton, sœur de Catherine Middleton, duchesse de Cambridge.

Une sportive accomplie qui a l'habitude des épreuves d'endurance. Accompagnée de Tarquin Cooper et Bernie Shrosbree, le trio britannique arborait le dossard 0097.

L'équipe s'est élancée dans le premier départ pour arriver 14:53:59 plus tard, se classant ainsi 178^e sur un total de 734 patrouilles ayant pris le départ. Les favoris, eux, entreront en lice vendredi. Pour l'heure, les conditions météorologiques prévues sont moins favorables.



La PDG, cette machine et ses rouages

Le TOC est sur la brèche pour une sécurité optimale.



Le gymnase de la caserne de Sion n'a plus guère l'allure d'une salle de sport. Ici, vous ne trouverez personne en chaussures de sport mais des treillis militaires sur le pied de guerre. Tout le monde est à son poste et rien n'est laissé au hasard.

La mécanique est bien huilée et la rigueur militaire afin de garantir la prise en charge et la sécurité des concurrents. Une course d'une telle ampleur ne s'organise pas à la légère et les centaines de soldats de notre bataillon déployés en sont la preuve. À Villeneuve, Verbier, Zermatt ou encore Arolla, ils sont là pour monter les infrastructures accueillant la manifestation, sécuriser le parcours et les postes

de contrôle en hauteur. Pendant ce temps, des centaines d'autres mains s'activent au quartier général de la course. Tous contribuent à ce que la PDG garde son statut de course mythique.

Mais c'est bel et bien à Sion que se trouve le véritable cœur des opérations. Sion qui, depuis 2010, est devenu le véritable centre névralgique, le lieu depuis lequel tout s'organise, se calcule, se gère.

Le TOC (Tactical Operation Center) a été mis en place il y a 6 ans afin de rassembler un centre de conduite et d'engagement unique, épaulé par des postes de commandement secondaires à Zermatt, Arolla et Verbier.

Outre l'économie des forces obtenue par ce regroupement, les avantages sont certains pour coordonner les opérations. Tout rassembler à un même endroit permet de ne pas être disloqué. Sion a été choisi pour être facile d'accès et au centre des opérations à mi-distance de Verbier et de Zermatt.

Le Tactical Operation Center est organisé en plusieurs cellules et gère le personnel, la conduite, la logistique, les infrastructures et la télématique. Il constitue une aide optimale à la décision en terme de sécurité, de météorologie ou d'option sanitaire en cas de coup dur.

Visite du Bataillon

Bataillon d'infanterie de montagne 8 et la SMCV à Sion

Mercredi a eu lieu la visite du bataillon d'infanterie de montagne 8 et de la SMCV. Les convives ont eu le droit à une visite en règle de l'état-major du bataillon de carabiniers 1 ayant pour but un partage de connaissance et de savoir-faire afin de montrer la manière dont fonctionne notre bataillon.

Sous la houlette du capitaine Lanthemann, adjudant du bataillon, la présentation a passé en revue le fonctionnement de l'EM et des différentes cellules et s'est poursuivie par une visite du TOC PDG et un repas en commun. L'après-midi a été consacré à la visite de la base de Verbier et à la cérémonie de remise des médailles, ponctuée par une démonstration de la Patrouille suisse.



VILLENEUVE

Jeudi 21



8° 17°

Vendredi 22



8° 11°

Samedi 23



5° 7°

Dimanche 24



1° 3°

Lundi 25



-2° 1°

Mardi 26



-4° 3°

Mercredi 27



-4° 2°

SION

Jeudi 21



13° 22°

Vendredi 22



12° 16°

Samedi 23



9° 13°

Dimanche 24



4° 8°

Lundi 25



3° 6°

Mardi 26



0° 7°

Mercredi 27



2° 9°

VERBIER / AROLLA / ZERMATT

Jeudi 21



5° 7°

Vendredi 22



3° 5°

Samedi 23



1° 3°

Dimanche 24



-4° 0°

Lundi 25



-7° -2°

Mardi 26



-10° -3°

Mercredi 27



-6° 1°



La limite des chutes de neiges se situe entre 800 et 1200 mètres

Militaires finissant leur service obligatoire durant la Semaine CR 2

Cp EM car 1:

Sdt Rutz Nicolas

Cp car 1/1:

Sgt Fournier Sébastien – Sgt Bader Bertrand – App chef Guignard Romain – App chef Jankovic Boban
App Osmani Arben – Sdt Henny Fernand – Sdt Sadiki Gadaf – Sdt Fournier Steve

Cp car 1/2:

Sgt Beureux Johan – App Moukolo Joffrey – App Levy Gregory
App Wyss Michael – Sdt Alves Fernandes Pedro – Sdt Ducret Maël – Sdt Luu David

Cp car 1/3:

Sgt Mariéthoz Alain – Sdt Guillermin Yannick
Sdt Follonier Gregory – Sdt Bonvin Mathieu

Cp appui car 1/4:

Sdt Chappot Julien – Sdt Magnanelli Nicolas

7 erreurs, corrigez!



Impressum

Photographes: Sgt Bangerter, Sdt Thévoz, Sdt Turin – Mise en page: Sdt Pop – Rédaction: Cpl Ljubibratic



Plus d'images et vidéos sur www.facebook.com/batcar1



SEMAINE CR 2 – AVRIL 2016